

BETTERAVE SUCRIERE

EN BREF

Observations de pucerons verts et noirs, noctuelles, pégomyies, teignes. Présence d'auxiliaires.

Cette semaine, 24 parcelles du réseau font l'objet d'une observation et le stade moyen de la culture atteint 6 à 8 feuilles.

Rédacteurs

Bulletin rédigé par l'Institut Technique de la Betterave.

Observateurs

ITB Centre Val de Loire, GEETA Pithiviers, Cristal Union, Ouvre et fils, Tereos, Alliance Négoce, Coopérative de Pithiviers, Coopérative de Puiseaux, Ets SCAEL, Soufflet Agriculture, Traitaphyt, Vertumne

Ravageurs

CONTEXTE

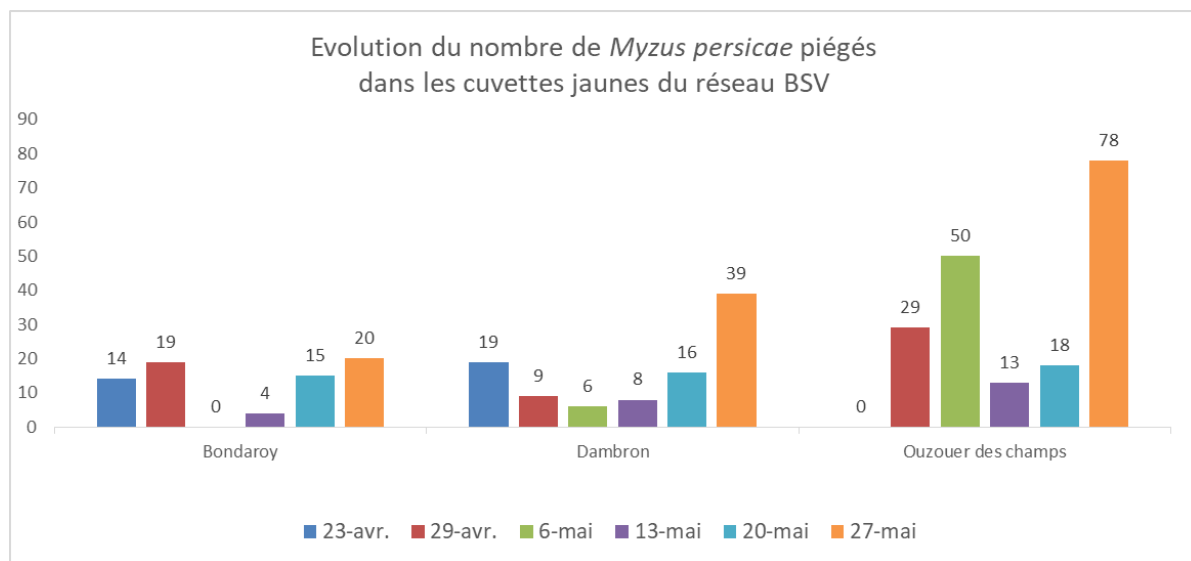
Les observateurs du BSV ont pu observer plusieurs ravageurs cette semaine, dont voici la synthèse.

PUCERONS

Contexte d'observations

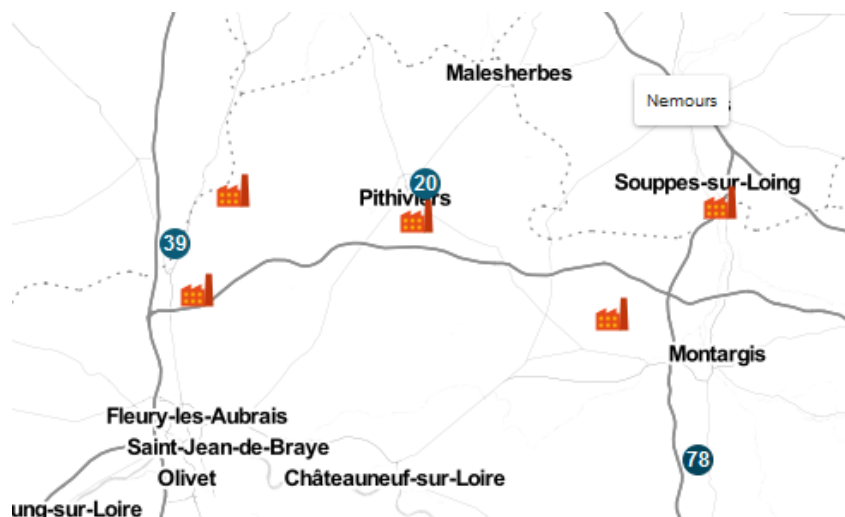
Piégeages cuvettes jaunes :

Contenu des cuvettes sur les communes de Dambron (28), Bondaroy (45), Ouzouer des Champs (45).



Le nombre de pucerons *Myzus persicae* piégés augmente de façon très significative sur l'ensemble des sites.

Découvrez la carte de capture de la semaine sur le site de l'ITB.



Directeur de publication :

Philippe NOYAU, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

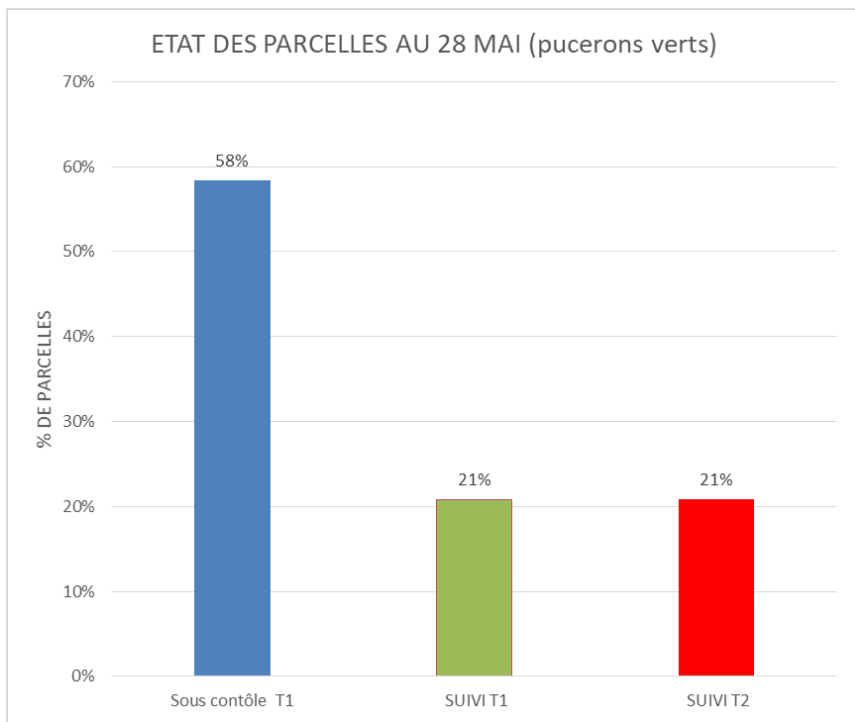
Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie avec l'appui financier de l'AFB, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Contexte d'observations

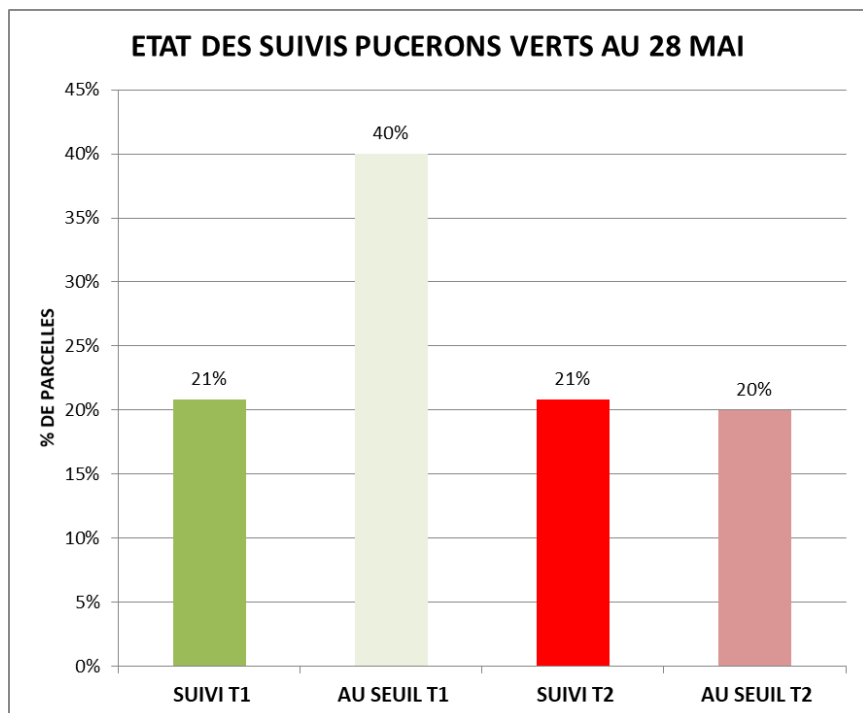
Pucerons verts aptères :

Situations dans les 24 parcelles suivies cette semaine :

Seules 21% sont encore suivies au seuil T1, déjà 58% sont sous contrôle d'un T1 et 21% sont suivies pour le renouvellement T2.



Parmi les 21 % de parcelles toujours suivies en T1 cette semaine, 40% atteignent le seuil T1. Pour les 21% suivies pour le T2 déjà 20% sont au seuil de renouvellement T2.



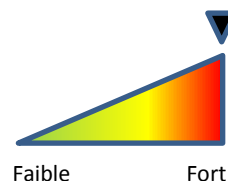
Les pucerons verts aptères (*Myzus persicae*) sont les principaux vecteurs de la jaunisse, en se nourrissant sur des plantes contaminées et se multipliant très rapidement.



Seuil indicatif de risque

- **1 ou 2 pucerons** verts aptères pour **10 betteraves** pour T1 comme T2

Ce seuil est fréquemment dépassé en tous secteurs. Le risque est au plus haut



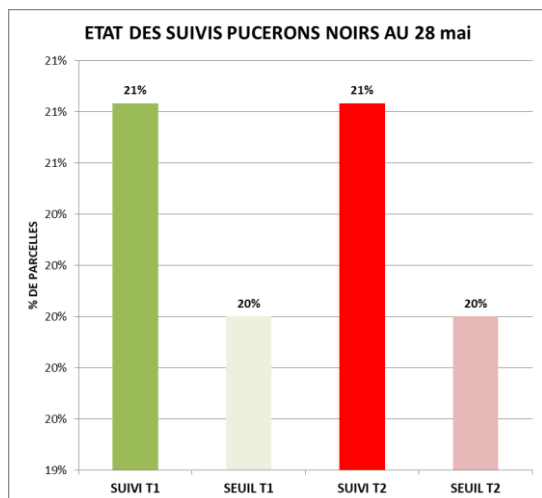
Chaque semaine, une carte vous sera présentée avec les parcelles observées et celles présentant des aptères verts. Ici, vous pouvez découvrir la parcelle signalant des pucerons verts aptères

Prévision

La remontée des températures **est propice au développement** et à la multiplication des pucerons. L'observation et les comptages de pucerons sur betteraves sont indispensables pour évaluer le pourcentage de plantes avec des aptères verts.

Pucerons noir aptères :

Parmi les 21 % suivi au seuil T1 20% dépassent le seuil, ces chiffres sont identiques pour les seuils T2

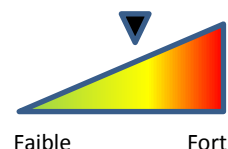


Les pucerons noirs aptères (*Aphis fabae*) diffusent le virus de la jaunisse au sein de la parcelle en se nourrissant sur des plantes initialement contaminées par des pucerons verts.

Seuil indicatif de risque

Nous vous rappelons les seuils d'intervention :

- **1 colonie** de pucerons noirs pour **10 betteraves**



Prévision

Comme pour les pucerons verts, la remontée des températures est propice au développement et à la multiplication des pucerons des pucerons noirs.

Contexte d'observations

Dès le stade 6 à 8 feuilles jusqu'à la récolte, elles apparaissent d'abord en bordure de parcelles puis dans les zones où la réserve hydrique est la plus faible.

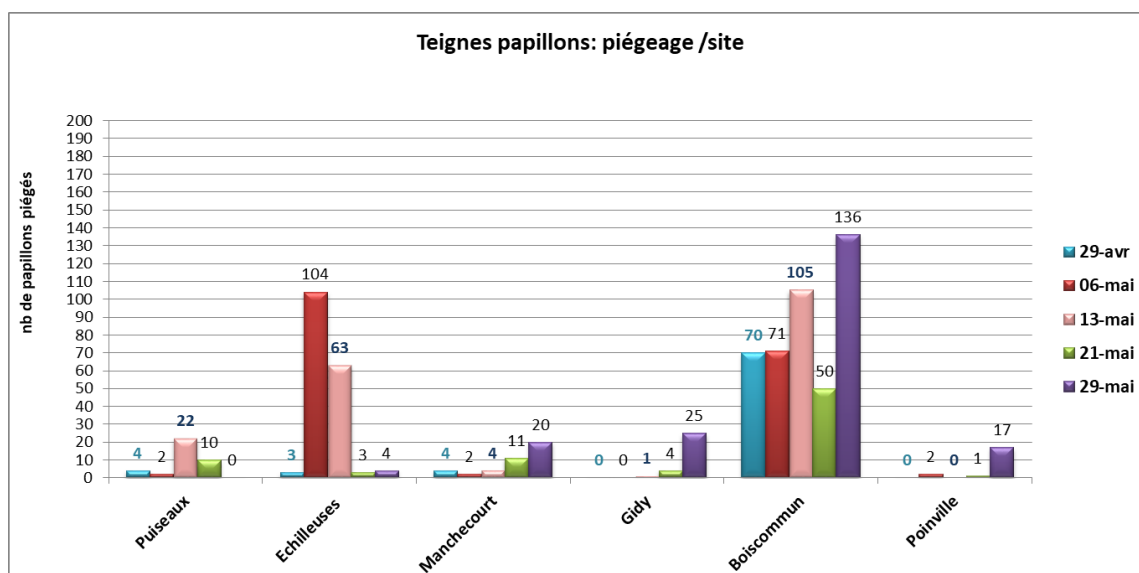
Comme illustré ici l'observation des chenilles n'est pas facile. Ces dernières creusent le collet de la betterave pour s'y dissimuler.



Suivi des vols de papillons :

Les captures restent très élevées à Echilleuses et surtout **Boiscommun** depuis le 29 avril.

Sur ce site le seuil de nuisibilité est déjà dépassé avec **32 % des betteraves porteuses** de chenilles.



Seuil indicatif de risque

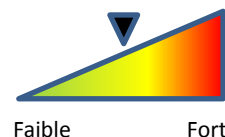
Le seuil est atteint lorsque 10% des plantes sont touchées par des dégâts de chenilles.

Ce seuil est atteint à Boiscommun en parcelles non irriguées et en dehors du réseau des dégâts sont aussi signalés sur la commune de Givraines.

Prévision

La remontée des températures et l'absence prolongée de pluies **sont propices au développement** des teignes dans les parcelles **non irriguées**.

L'observation dans le collet des betteraves est indispensable pour évaluer le pourcentage de plantes avec chenilles.



NOCTUELLES DEFOLIATRICES

Contexte d'observations

Leur présence est détectable grâce aux perforations et déjections qu'elles laissent dans le feuillage.



Seuil indicatif de risque

Ces chenilles sont très voraces et polyphages et se nourrissent principalement de feuilles.

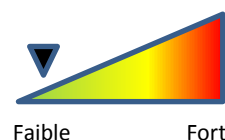
Avant couverture du sol, le seuil de nuisibilité est atteint si **10 % des plantes présentent des perforations.**

Après couverture ce seuil **passé à 50%**

En l'absence d'irrigation les dégâts sont souvent plus fréquents

Prévision

Avec une seule observation dans le réseau cette semaine (Conie Molitard 28), le risque reste faible mais peut rapidement évoluer si les températures augmentent et que les précipitations restent faibles.



PEGOMYIES

Contexte d'observations

Dès le stade deux feuilles vraies apparaissent des galeries translucides à contour irrégulier qui vont brunir et se dessécher par la suite. On observe également des chenilles dans les galeries ainsi que la présence d'œufs blancs au dos des feuilles qui vont engendrer les générations suivantes.

Ce lundi sur 21 parcelles observées 4 signalent des dégâts et 1 dépasse le seuil de nuisibilité (Yèvre la ville avec 16 %) des plantes touchées.

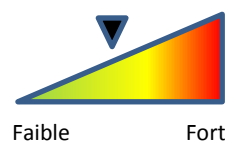
Seuil indicatif de risque

Avant couverture du sol, le seuil de nuisibilité est atteint si **10 % des plantes présentent des perforations.**

Après couverture ce seuil **passé à 50%**

Prévision

Surveiller l'arrivée de la deuxième génération qui pourrait engendrer des dégâts plus importants durant la première décade de juin.



Auxiliaires

CONTEXTE

Au-delà des bioagresseurs, les parcelles et alentours abritent une faune dite auxiliaire qui joue un rôle dans la régulation des populations de certains bioagresseurs.

On distingue 3 catégories d'auxiliaires selon leur mode d'attaque :

Prédateur : la larve et/ou l'adulte se nourrissent en chassant des proies. Elimination rapide de nombreux individus, plusieurs dizaines à plusieurs centaines.

Parasitoïde : les œufs, pondus sur ou à l'intérieur de l'hôte, se développent ensuite aux dépens de l'hôte. Arrêt du développement ou mort des individus touchés.

Pathogène : organisme qui pénètre un hôte et s'y reproduit, déclenchant une maladie. Impact fort car la propagation du pathogène peut être épidémique.

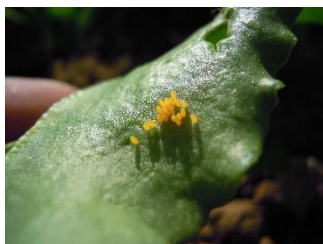
COCCINELLES

Contexte d'observations

Des coccinelles ont été observées dans les parcelles et certains observateurs nous en ont fait part. Des œufs ont même été observés sous la face inférieure des feuilles.

On trouve les coccinelles ou ses larves sur les betteraves colonisées par les pucerons ou les autres proies (thrips, acariens).

Un adulte peut manger 50 à 70 proies par jour ; les larves entre 100 et 2000 proies par jour, selon les stades de développement.



Œufs de coccinelle



Larve de coccinelle



Coccinelle adulte

CHRYSOPES

Contexte d'observations

Des adultes ont été observés ainsi que des œufs.

Les adultes se nourrissent de pollen, nectar et miellat. Ce sont les larves qui consomment des insectes grâce à leurs puissantes mandibules. Elles peuvent manger 200 à 1000 pucerons sur 20 jours.



Larve de chrysope



Chrysope adulte